

CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

Les vagues, les amours, c'est pareil

Marie Vialle

Création 2018 – théâtre



Marie Vialle est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS

siret
508 372 927 00014
ape
9002z
tva intracommunautaire
fr15 508 372 927



Résumé

« Considérer ces moments [du quotidien], non seulement comme pleins de sens mais aussi sacrés, animés de la même force qui a créé les étoiles, la compassion, l'amour, l'unité souterraine de toute chose. » Ces mots, que David Foster Wallace a prononcés devant un parterre d'étudiants fraîchement diplômés trois ans avant son suicide en 2008, ont convaincu Marie Vialle de construire sa propre tribune, de manière « autonome, libre et légère ». La comédienne et metteuse en scène incarne ce texte à la suite de l'écrivain, à l'aune de son quotidien. *Les vagues, les amours, c'est pareil* est une affirmation de l'insondable beauté de la vie malgré les cadres asphyxiants qui tentent de l'« organiser ». Percevoir de l'extraordinaire dans une file d'attente au final qu'un peu d'adresse à décaler son point de vue, le décentrer, à capter les mouvements infimes de la pensée et des sensations. À travers l'adresse d'un « je », dans tous ses errements et ses doutes, « il s'agit d'oser s'exprimer, oser penser, gagner ce droit de haute lutte ». Et au-delà, d'affranchir toute forme de savoir et de poésie des cercles et des formats soi-disant dédiés à la réflexion.

Note d'intention

« C'est de l'eau » est un discours que David Foster Wallace a adressé en 2005 aux étudiants du Kenyon College à l'occasion de la fin de leurs études. C'est ce qu'on appelle aux États-Unis un « commencement speech ».

Respectant les conventions des allocutions de ce genre, utilisant blagues et anecdotes, il interroge ce qu'est la « capacité de penser », c'est-à-dire « le choix de ce à quoi on pense ». Il alerte les étudiants sur « les tranchées de la vie d'adulte », le « jour après jour après jour » et leur propose d'observer ce quotidien, en général frustrant et difficile pour chacun, sans le fuir, de décaler leur regard pour – je le cite « considérer ces moments, non seulement comme plein de sens mais aussi sacrés, animés de la même force qui a créé les étoiles, la compassion, l'amour, l'unité souterraine de toute chose ».

Il se prend lui-même en exemple dans l'enfer de la file d'attente d'un supermarché ou encore dans celui d'un embouteillage et décrit les aléas de sa pensée et l'effort qu'il faut faire pour se regarder soi, « tel quel », dans l'instant présent de ses pensées afin de pouvoir regarder l'autre dans son mystère et sa nécessaire différence. Être capable de ne pas voir le monde exclusivement à travers le prisme de soi.

Le terrain de la pensée n'est pas uniquement celui des livres et du silence. À chaque instant il est possible de s'élever et d'apprendre. Cet encouragement à penser dans son quotidien, sans chercher ailleurs, sans chercher de l'extraordinaire, sans attendre, sans remettre à plus tard, à regarder la réalité telle qu'elle est, et par des mouvements infimes de pensée, se décaler pour parvenir à trouver du sens et de la beauté est dynamisant.

Alors il faut agir et j'ai eu envie de mettre ce texte en mouvement.

Ce texte propose d'inventer une vie qui vaut la peine d'être vécue, « une vie avant la mort », de tenter, de faire l'effort, le travail nécessaire, d'essayer mais sans avoir de solution. Ce n'est donc pas une méthode, ni un discours fermé, mais bien une impulsion, un essai, une tentative à recommencer chaque jour, chaque soir.

Ce n'est pas un monologue, mais une adresse, une adresse en miroir, dont le regard et l'écoute sont le cœur.

Je réfléchis sur la forme du discours qui articule un « je » et un « tu », dans un lieu donné, à un moment donné.

Qui prend la parole ? A qui la société donne-t-elle la parole ?

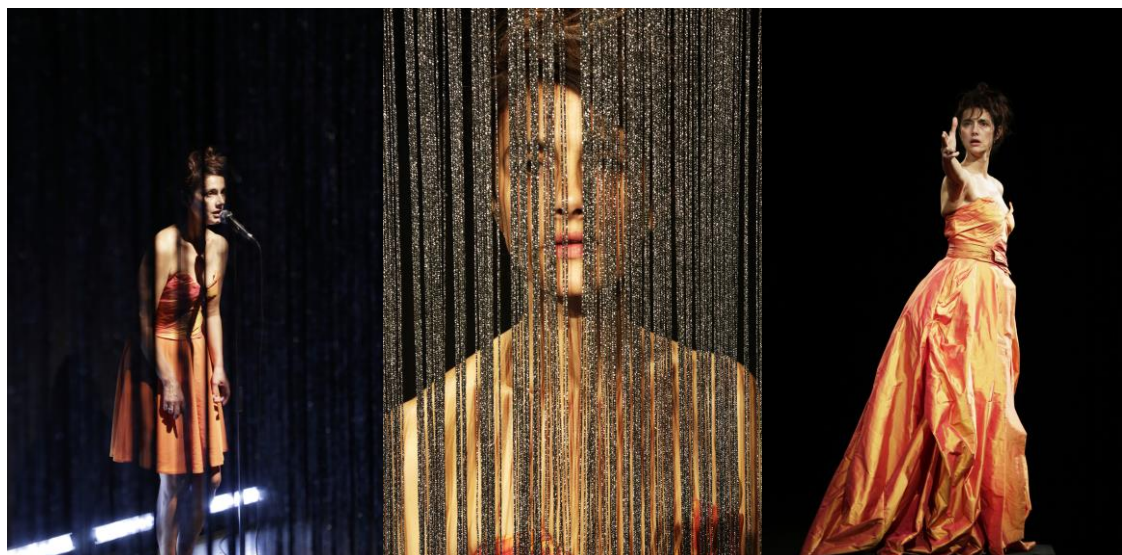
Quel est donc cet événement que celui de prendre la parole ?

Il s'agit d'oser s'exprimer, oser penser, gagner ce droit de haute lutte.

Je voudrais, pendant le temps de la représentation, construire « un espace à soi », une « tribune à soi », d'où je prendrai la parole.

Avant tout, être absolument autonome, libre et légère. Défaillante, vulnérable, mais libre. Voilà ce que j'aimerais chercher, incarner, éprouver en construisant cette tribune.

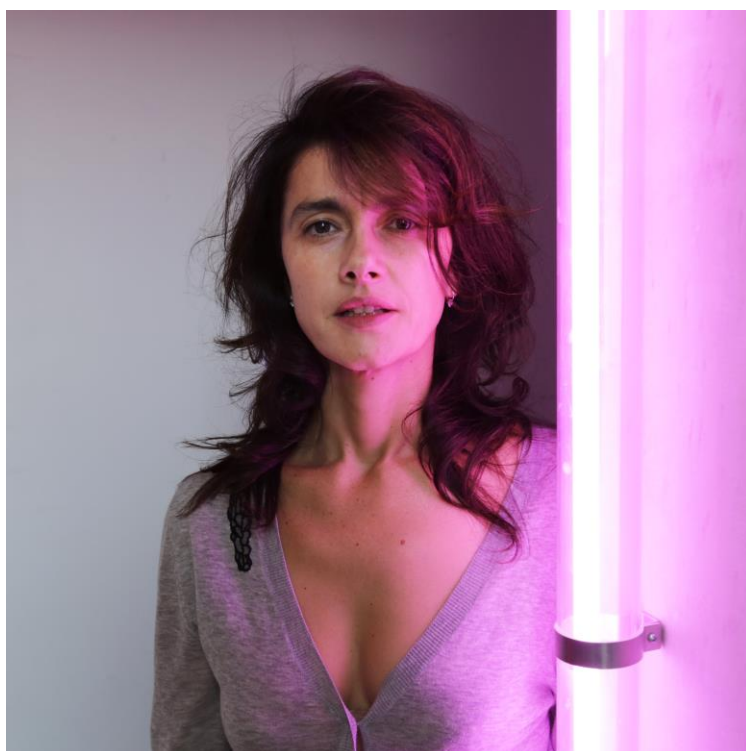
Marie Vialle, 27 janvier 2018.



Biographies

Marie Vialle

Comédienne et metteuse en scène, Marie Vialle s'est formée à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, de 1992 à 1994, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, de 1994 à 1997. Elle est interprète au cinéma dans *Les Inséparables* de Christine Dory, *La Parenthèse enchantée* de Michel Spinosa, *Julie est amoureuse* de Vincent Dietschy et *Le Cri de Tarzan* de Thomas Bardinet. Au théâtre, elle joue notamment dans les mises en scène de Didier Bezace, Luc Bondy, Jean-Michel Rabeux, Jean-François Sivadier, André Engel, Georges Lavaudant, Alain Françon ou encore David Lescot. Elle a mis en scène quatre textes de Pascal Quignard, dont *La Rive dans le noir* au festival d'Avignon en 2016, et *Les Lois de l'hospitalité* de Olivia Rosenthal en 2011.



« ...Marie Vialle est bien plus qu'une actrice : elle est une déesse grecque ou une chamane, capable de nous envoûter tous. Mais sans faste et sans façons, sans se prendre au sérieux ».

**Emmanuelle Bouchez /
Télérama**

« ...Elle ne craint ni la sensualité ni le mystère. Elle est d'une audace totale, et d'une discrétion profonde, d'une pudeur complète. Elle livre les mystères du texte comme une magicienne, une dompteuse de songes et d'encre ».

Armelle Héliot / Le Figaro.fr



Dalila Khatir

Après une formation au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Art Lyrique à Marseille, Dalila Khatir travaille avec différents metteurs en scène notamment Akel Akian ou François Michel en tant que chanteuse, mais aussi comédienne.

À Paris, le sculpteur Martin Puryear, lui présente la photographie Ariane Lopez Huici. Elle deviendra un modèle capital du travail de l'artiste.

En 1992 elle collabore en tant que soprano à la création d'un disque avec Fred Frith intitulé *Helter Skelter*

Elle anime de nombreux ateliers de voix auprès de chorégraphes et metteurs en scène comme Boris Charmatz, Michel Schweizer, Alain Michard, Pascal Rambert, Julia Cima, Mathilde Monnier ou Herman Diephuis

Dans le cadre des Ateliers croisés organisés par l'A.M.I en collaboration avec l'Institut Français, elle a conduit une action de formation au chant, à Marrakech. Elle a été l'assistante de la chanteuse Maggy Nichols, elles travaillent ensemble l'improvisation et créent le groupe *Les Méchantes*.

On la retrouve en 2013 dans le spectacle *Cartel* de Michel Schweizer aux côtés de Jean Guizerix



Chantal de la Coste-Messelière

Après avoir été pendant plusieurs années l'assistante de Nicki Rieti sur les mises en scène d'André Engel et Jean François Peyret, (pour lesquelles elle a créé des costumes au théâtre et à l'opéra) elle réalise de nombreuses scénographies et costumes dont :

Western (oct 2018), *DJ set* (2016) *The Haunting Melody* (2015) créations de Mathieu Bauer au nouveau Théâtre de Montreuil, *La rive dans le noir* au festival d'Avignon 2016 et *Princesse vieille reine* au Rond-Point en 2015, de Pascal Quignard avec et mis en scène par Marie Vialle.

Avec Nicolas Bigard, à la MC 93 elle travaille sur un rapport scène/ public différent à chaque spectacle : *Chroniques du bord de scène Saison 1,2,3*, *Hello America*, *Traité des passions de l'âme* et *Fado Alexandrino* d'après António Lobo Antunes, *Barthes le questionneur*. Pour Lukas Hemleb elle fait les décors et les costumes de : *Od ombra od omo* d'après Dante (MC 93), *Le Premier Cercle* de Gilbert Amy (Opéra de Lyon), *Loué soit le progrès* de Gregory Motton (Théâtre de l'Odéon), *Os dias levantados* (Opéra de Lisbonne).

Yves Godin

Créateur lumière né en 1962, Yves Godin collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes (Hervé Robbe, Georges Appaix, Fattoumi & Lamoureux), abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques. Il travaille ensuite avec plusieurs musiciens, artistes visuels et chorégraphes (notamment Kasper Toeplitz, Rachid Ouramdane, Julie Nioche, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Claude Wampler, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro, Alain Buffard, Pierre Droulers, Vincent Dupont, Thierry Balasse, Michel Schweitzer Latifa Laabissi, Benoît Lachambre, Richard Deacon, Philippe Ramette, Dominique Figarella, Pierre Leguillon).

Aujourd'hui dans les champs de la danse, de la performance du théâtre et de la musique, il collabore principalement pour la lumière et /ou la scénographie avec Boris Charmatz, Vincent Dupont, Olivia Grandville, Thierry Balasse et Pascal Rambert.

Parallèlement il conçoit des installations et des événements autour de la lumière.



Nicolas Barillot

Né en 1966, Nicolas Barillot est preneur de son, conception et réalisation de bandes son en collaboration avec des chorégraphes, metteurs en scène, réalisateurs vidéo, musiciens, installations, régies festivals théâtre, régies festivals musiques, depuis 1989 ...

Ses principales collaborations : Il a collaboré avec le chorégraphe Michel Schweizer entre autres sur les projets suivants, La Coma Cheptel (2017), Bâtards (2017), Primitifs (2015).. Mais également la danseuse et chorégraphe Régine Chopinot depuis 2005 (, CCN de la Rochelle et CORNUCOPIAE Independent Dance), la comédienne et metteuse en scène Betty Heurtebise depuis 2000 (La Petite Fabrique), l'auteur et metteur en scène Gianni Grégory (Cie Dromosphère) ou encore avec la danseuse et chorégraphe Olivia Grandville, le metteur en scène Renaud Cojo (Cie Ouvre le Chien) et le chorégraphe et danseur Hamid Benmahi.



Clémence Galliard



Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Clémence se perfectionne au studio Merce Cunningham à New York et au sein d'EXERCE du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Elle entame sa carrière d'interprète aux côtés d'Herman Diephuis, et travaille par la suite avec Fabrice Ramalingom, Christian Bourigault, Olivia Grandville, Loïc Touzé et Emmanuelle Huynh. Plus tard, elle rejoint le duo Woudi-Tat. Elle a pris part aux

expéditions des Clowns sans Frontières et aux Mécaniques Savantes de La Machine de Nantes. Elle a travaillé avec les chorégraphes Pierre Droulers, Fabrice Lambert, David Wampach et Hélène Iratchet. Enfin, plus récemment, elle a fait partie du projet Rétrospective par Xavier Le Roy au Centre Pompidou. Clémence travaille avec la Compagnie DCA – Philippe Decouflé depuis 2006. Elle a dansé dans les créations Sombrero, Octopus et Contact ainsi que collaboré à tous les projets annexes de la compagnie. Elle a par ailleurs assisté Philippe Decouflé à la création chorégraphique pour la comédie musicale « Jeannette » de Bruno Dumont et dansé dernièrement dans la création « A l'Ouest » d'Olivia Grandville. Aussi, Clémence assiste régulièrement des chorégraphes (Dimitri Chamblas, Léo Lerus, Tatiana Julien) et mènent des ateliers chorégraphiques auprès de toutes sortes de public.



Mentions

Générique :

Mise en scène et interprétation : Marie Vialle

Texte : Marie Vialle, d'après *C'est de l'eau* un discours de David Foster Wallace

Scénographie, costume : Chantal de La Coste

Travail vocal : Dalila Khatir

Création lumière : Yves Godin

Création son : Nicolas Barillot

Collaboration artistique : Clémence Galliard, Dalila Khatir, Chantal de La Coste

Couturière : Géraldine Ingremeau

Durée : 1h

Production :

Production : le CENTQUATRE-PARIS

Coproduction : Sur le bout de la langue

Avec le soutien du Quai - CDN Angers Pays de la Loire, La Chartreuse CNES, Princeton University et le loKal.

Remerciements au Théâtre du Rond-Point, à Thierry Decroix.

© Photos Richard Schroeder

Calendrier

Résidences :

Résidence d'écriture à la Chartreuse-CNES, Villeneuve lez Avignon :

septembre 2017

Résidence de recherche à Princeton University, New Jersey :

hiver 2017-2018

Résidence de recherche au CENTQUATRE-PARIS :

octobre 2017 (avec une scénographe) et mars 2018 (avec un créateur lumière)

Résidence de création au Quai - CDN Angers Pays de la Loire :

septembre 2018

Résidence de création au CENTQUATRE-PARIS :

octobre 2018

Création et tournée :

Création au CENTQUATRE-PARIS du 16 au 20 octobre 2018

Tournée au Monfort théâtre à Paris du 8 au 10 novembre 2018

Disponible en tournée à partir de mai 2019

Contacts / Diffusion-Production

Julie SANEROT, Directrice de production, Adjointe à la programmation artistique
Marine LELIÈVRE, Responsable des productions déléguées et des tournées
m.lelievre@104.fr / + 33 (0)1 53 35 50 57 / +33 (0)7 75 10 87 21

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

Plus d'information sur les projets du CENTQUATRE ON THE ROAD sur :

> Le site internet : www.104.fr/professionnels/tournees.html

> Facebook: www.facebook.com/104tournees

